

Nous avons également un programme à l'intention des hommes d'affaires étrangers en visite au Canada. L'an dernier, 250 hommes d'affaires et représentants de gouvernements étrangers ont pu, grâce à ce programme, se rendre au Canada afin d'obtenir des renseignements de première main sur nos possibilités dans des domaines aussi variés que les vêtements féminins, les télécommunications, les produits agricoles, les articles de sport et les jouets, les systèmes pour aéroports, les petits appareils, l'équipement éducatif et médical, les machines agricoles et les locomotives à moteur diesel.

Le Ministère utilise également d'autres moyens en vue de promouvoir les exportations, comme les "campagnes publicitaires dans les magasins", et en particulier, dans les grands magasins des États-Unis. Mentionnons aussi le Programme de formation en matière d'exportation en vertu duquel le Ministère aide à payer les frais de voyage des stagiaires étrangers qui se rendent au Canada afin de se renseigner sur les services après vente que nécessite l'équipement canadien.

Nous disposons également d'un fonds spécial qui permet de payer une partie des frais de voyage de spécialistes qui se rendent à l'étranger en vue de donner des conseils aux agents agricoles sur l'élevage du bétail et la productivité. Ils essaient, bien entendu, de persuader ces experts d'acheter du bétail canadien.

### Conclusion

Je me suis efforcé de vous exposer les transformations considérables qui se sont produites sur la scène du commerce mondial ces quelques dernières années, et comment le Canada s'en est tiré. Le processus de transformation se continue. J'ai illustré certains des problèmes auxquels nous avons à faire face, leur complexité, et comment le Ministère et le Gouvernement tâchent de les résoudre tout en s'adaptant à une situation en pleine évolution.

Les hommes d'affaires doivent poursuivre les initiatives du Ministère avec force et détermination s'ils veulent profiter des nouvelles possibilités. Votre comportement a été remarquable jusqu'ici mais il ne faut jamais se complaire dans des succès déjà accomplis. La concurrence internationale augmente. Il nous sera plus difficile de maintenir notre rythme. Si nous ne le faisons pas nous n'atteindrons pas l'objectif de 25 milliards d'exportations prévus dans le dernier rapport du Conseil économique du Canada.

---

S/A